

Séquences libres et autres continuités

Nicole Allard

Volume 49, numéro 199, été 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52604ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

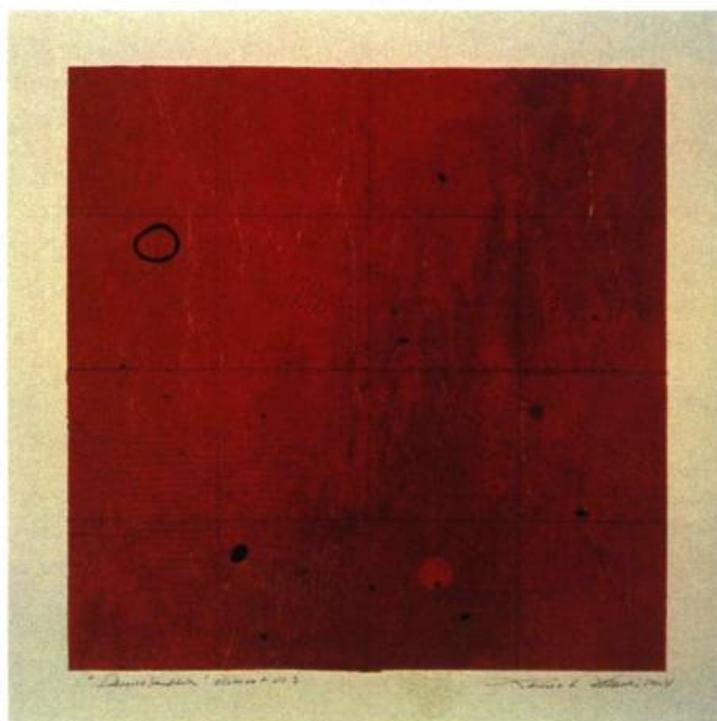
Citer cet article

Allard, N. (2005). Séquences libres et autres continuités. *Vie des arts*, 49(199), 34–36.

LES ŒUVRES DE LAURÉAT MAROIS NAISSENT DE LA LENTEUR DU GESTE RITUALISÉ. ELLES TÉMOIGNENT D'UNE LANGUEUR HÉRITÉE DE LA SÉRIGRAPHIE QU'IL A PRATQUÉE ENTRE 1972 ET 1982 ET SI MINUTIEUSEMENT EXPRIMÉE DANS L'APPROCHE SÉRIELLE QUI CARACTÉRISE SA PRODUCTION ACTUELLE, QU'ELLE NOUS CONVIE, LE PLUS NATURELLEMENT DU MONDE, À ADOPTER UNE ATTITUDE CONTEMPLATIVE.

SÉQUENCES LIBRES ET AUTRES CONTINUITÉS

Nicole Allard



*Dermographies nos 3, 4 et 6 (série de 7), 2004
Acrylique sur papier fort
43 x 43 cm
Photographie: Denis Chalifoux*

Dans l'espace de la galerie d'art d'Outremont, la quarantaine de *Variations* (dessins, collages et peintures sur papier) réalisées entre 1998 et 2005, alternant de murmures en silences telle une musique tranquille et méditative, imposent ainsi leur rythme alangui, laissant au regard le temps d'être apprivoisé puis conquis.

Disposés sur trois rangées, les 21 dessins au graphite incorporant des collages et des reports à la gouache sur papier carbone composent les trois séries des *Clairs-obscurs* (1994-2004). La photographie très sombre (1972) d'un bouquet dans un vase, que l'artiste réinterprète à satiété depuis dix ans, est le point de départ de chacune des séquences. À première vue dépouillée et homogène, cette mosaïque se révèle par de subtiles variantes dans le traitement et dans les modes de représentation privilégiés.

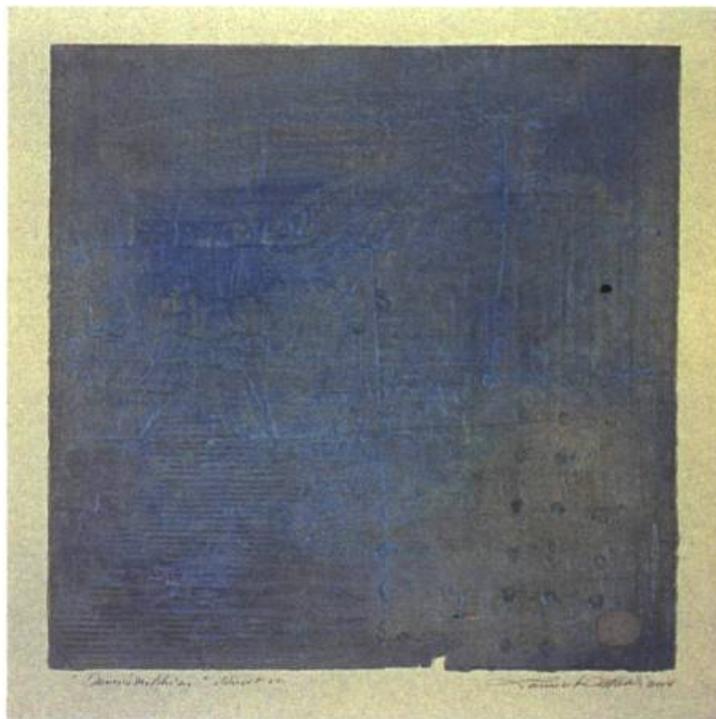
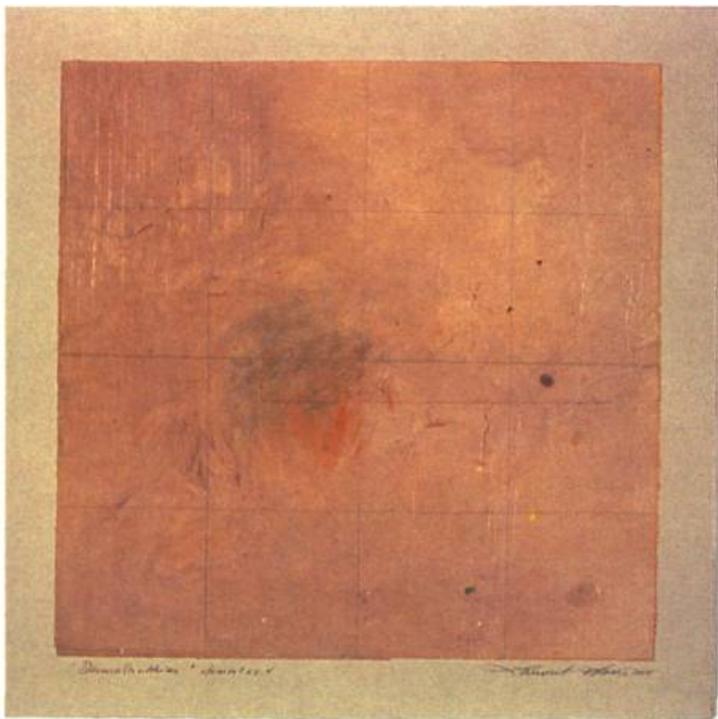
Virtuosité, stylisation et géométrisation rendent alors compte de la pleine maîtrise technique de l'artiste, de l'étendue de son vocabulaire emblématique et de son ambivalence.

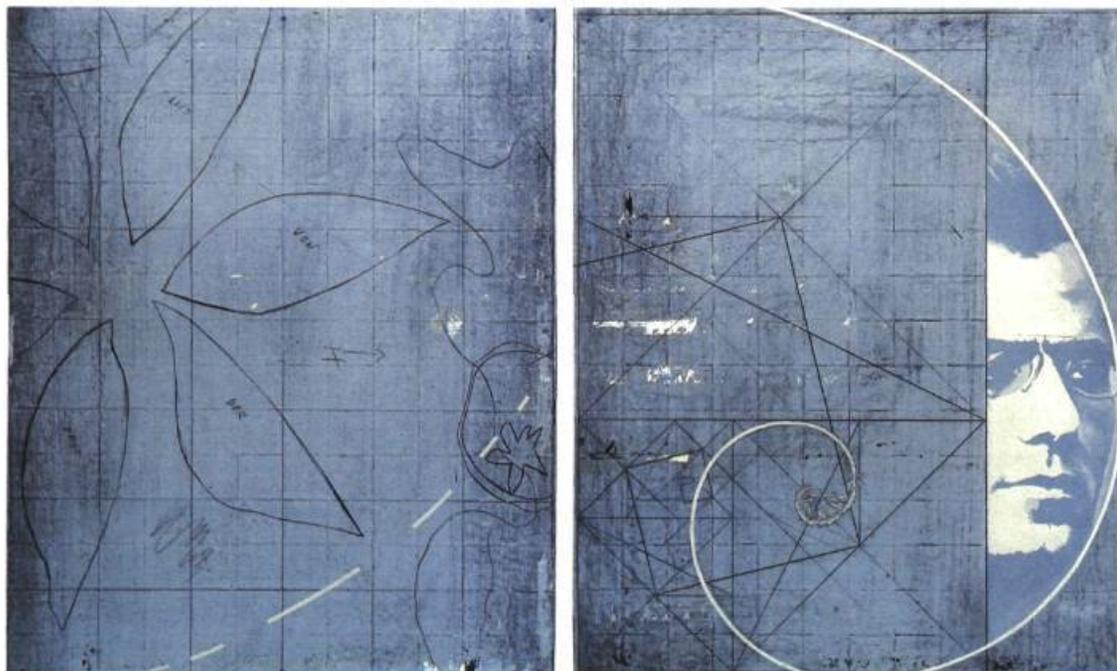
Voilà que sous nos yeux s'élaborent des univers parallèles où le motif végétal, pourtant omniprésent, n'est que la partie perceptible et non la finalité. Reflets de dispositions intimes, ces éléments modestes empruntés à la nature (arbres, fleurs, feuilles) dressent un inventaire de symboles et de signes qui se renouvellent sans cesse dans le large spectre menant de la figuration à l'abstraction, de la plénitude à la disparition.

Par exemple, dans le grand diptyque intitulé *Paysage-étoiles* (1998-2001), Marois a dessiné avec une précision quasi photographique un feuillage sur un treillis qu'il a répété en négatif. Cette contrepartie donne lieu à une ténébreuse cosmologie stellaire.

NOTES BIOGRAPHIQUES

LAURÉAT MAROIS EST NÉ EN BEAUCE (QUÉBEC) LE 15 AVRIL 1949. IL VIT ET TRAVAILLE À QUÉBEC DEPUIS 1967. IL MÈNE PARALLÈLEMENT UNE CARRIÈRE D'ENSEIGNANT (UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI ET UNIVERSITÉ LAVAL) ET UNE CARRIÈRE D'ARTISTE INTERNATIONALE JALONNÉE D'UNE QUARANTAINE D'EXPOSITIONS INDIVIDUELLES. SON ŒUVRE A ÉTÉ HONORÉE DE DISTINCTIONS PRESTIGIEUSES : PRIX DES ARTS VISUELS *VIDERE*, PRIX D'EXCELLENCE DES ARTS ET DE LA CULTURE DE LA VILLE DE QUÉBEC (1994), PRIX DE LA COLLECTION *LOTO-QUÉBEC* (CATÉGORIE DESSIN) EN 1999. EN 1992, LAURÉAT MAROIS A ÉTÉ ÉLU MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES ARTS DU CANADA. SES ŒUVRES FONT PARTIE DES COLLECTIONS D'UNE VINGTAINÉ DE MUSÉES ET DE GALERIES PUBLIQUES, AINSI QUE D'UNE QUINZAINE DE COLLECTIONS D'ENTREPRISES PRIVÉES.





Gustave Mahler (diptyque), 1999
Acrylique et crayon sur papier fort
96 x 152 cm

Un effet miroir similaire organise ailleurs la perspective grandiose de *Paysage, Baie des Chaleurs* (1998).

Seul trait de couleurs dans cet ensemble monochrome, la série des *Dermographies* (2004) a été exécutée d'un seul souffle. Pour cette suite chromatique toute en retenue, le travail tactile de la matière porteuse des traces de réalisations antérieures a été poussé au maximum. Les sept carrés rouges, magenta ou bleus peints à l'acrylique suggèrent des champs épidermiques burinés, meurtris ou scarifiés. Ces œuvres d'une délicatesse et d'une application presque « chirurgicale », comme autant de « paysages intérieurs », relatent un moment de la vie de l'artiste qui a jadis surmonté une grave maladie cutanée. Autobiographique, la série de diptyques *Reconnaître* (1999-2004) met en relation, outre un autoportrait, les portraits de Georgia O'Keeffe, Gustav Mahler, Saint-François d'Assise et Wolfgang Amadeus Mozart. À terme, la série réunira 21 créateurs célèbres qui ont marqué la carrière de l'artiste.

Inachevée et déjà prometteuse la série *Trille blanc* (2003), dont les trois variantes chromatiques rappellent la fleur, l'étoile ou le mandala, laisse à penser combien la quête

« SI L'OBJET DE MA PEINTURE CONVOQUE AVANT TOUT DE NOMBREUX ÉLÉMENTS ISSUS DU RÉGNE VÉGÉTAL ET DE LA TOPOGRAPHIE DU TERRITOIRE, MAIS AUSSI DES AIRES D'ABSTRACTION PURE, SON VÉRITABLE SUJET PRÉSENTE UNE NARRATION SUBTILE, INCESANTE ET SENSIBLE DES MARCHES ET DES DÉMARCHES DE L'HOMME QUI ENVISAGE LA TRAVERSÉE DES PAYSAGES. MON IMPLICATION ÉMOTIVE DANS CE PARCOURS SE DÉPLOIE LENTEMENT, DANS LA MISE EN FORME, LA COLORATION, LA RYTHMIQUE ET LA STRUCTURATION DE L'ESPACE. ELLE LAISSE APPARAÎTRE, PAR UN ACTE DÉCONDITIONNÉ, L'APPROPRIATION SYMBOLIQUE DE LA NATURE CONVOQUÉE COMME MÉTAPHORE ET LA QUÊTE DE SENS QUI PONCTUE ET MARQUE CETTE APPROPRIATION. MON ART ÉVOQUE LA VIE ET MA PEINTURE EN EST LA SURFACE RÉFLÉCHISSANTE. »

LAURÉAT MAROIS

graphique et picturale de Lauréat Marois repose sur la complémentarité plutôt que sur l'opposition, sur la transition plutôt que sur la fixité. Il s'agit somme toute d'un art marqué par une continuité et une grande liberté où se déploie un impressionnant éventail de moyens et de genres. □

EXPOSITIONS

LAURÉAT MAROIS

VARIATIONS

Galerie d'art d'Outremont
41, avenue Saint-Just
Montréal

www.outremont.ville.montreal.qc.ca
Tél.: (514) 495-7419

Du 6 au 30 janvier 2005

Galerie des arts visuels
de l'Université Laval
255, boulevard Charest Est
Québec

www.arv.ulaval.ca/expositions
Tél.: (418)656-2131, poste 6739

Du 10 novembre au 4 décembre 2005